

Cavalier seul

Pour la dernière fois, il rentre dans le salon hébergeant de nombreux souvenirs. Une lumière éblouissante passe par la porte d'en face. Son passé est derrière, plus rien ne le retient.

Mais, son pied bute, il s'arrête net. Il réussit à décrocher son regard de cette fascinante lumière.

C'est là qu'il le voit, immaculé de lumière.

Son cheval à bascule, jouet favori de ses jeunes années, qui l'a fait tellement rêver.

Alors, il s'attarde, pose sa valise. Et, le regarde fixement jusqu'à ce que des larmes commencent à se former dans ses yeux.

Sans même s'en rendre compte, instinctivement, sa main rejoint la crinière du cheval et le caresse. Sous son toucher, le cheval s'anime. Il bascule faiblement. Sa main descend vers la selle dans un mouvement long et étiré pour que tous les souvenirs aient le temps de parvenir à son esprit.

Sa main remonte, et s'arrête au museau de l'animal.

Puis, comme il l'aurait fait à un jeune enfant, il embrasse doucement le cheval sur le front.

Après quelques secondes d'hésitation, il sépare douloureusement sa main du cheval.

Un dernier regard vers ses belles années.

Puis, leur tourne le dos, attrape sa valise.

Et, cette lumière, que seuls les adultes peuvent voir, l'absorbe complètement.

Le retour d'un cavalier

Pour la première fois, sa mère marchait dans cette maison vide.

Elle s'attendait à des bruits, des cris, des surprises, des pleurs, mais rien ne venait.

Tout était calme, paisible et elle se rappelait enfin que le fruit de son bonheur était parti.

Dans son salon vide et triste, attendait un vieux cheval à bascule qui cherchait son cavalier.

Ce cheval immaculé de lumière parut vouloir raviver des souvenirs enfouis.

Alors, comme elle l'aurait fait pour un vrai cheval, la femme s'approcha doucement et lui caressa l'encolure, laissant remonter en elle les souvenirs de son enfant.

Elle se mit à chuchoter tout bas, comme une promesse, qu'il reviendra.

Son enfant était parti, il avait quitté le foyer maternel pour créer enfin le sien.

Sa mère s'en voulait de penser comme cela et se disait que c'était prévu depuis toujours. Mais, elle ne pouvait s'empêcher de penser qu'il l'avait abandonné. Alors, tous les soirs, elle l'appelait, triste et heureuse de savoir qu'il était heureux où il était. Elle lui répétait sans cesse qu'une place était toujours libre à la maison, et qu'elle attendait sa visite.

Un jour, son fils vint lui rendre visite, et amena avec lui sa fille. Sa mère et lui discutèrent de choses sans importances. Puis, il regarda dans le salon, et vit sa fille accrochée au cheval. C'est alors qu'il vit à sa place ce petit garçon jouant au cow-boy, sur ce jouet. C'était lui, des années auparavant.

Ce souvenir le bouleversa, il resta bloqué tel une statue de fer. Il le regardait, les yeux écarquillés. Et, il se mit à regretter son innocence des années passées. Puis, sa fille lui réapparut, il l'attrapa, la serra dans ses bras.

Sans pouvoir résister à ses envies, il demanda à sa mère d'emporter avec lui ce cheval à bascule, qui avait bercé son enfance. Elle refusa. Simplement, il avait juste à venir plus souvent chez elle et partager avec sa fille, leurs souvenirs d'enfance.

Voici le compromis trouvé entre les besoins de l'enfant et de l'enfance.

Après avoir dit au revoir à sa mère, il promit à sa fille et à lui-même de revenir afin que ce cheval berce de nouveau son âme d'enfant.

Amélie et Juliette KELLER